

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

---

6-27-2008

### 07. Discerner l'action de l'Esprit Saint; à M. Douai, séminariste

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

#### Repository Citation

de Mare, C. (2008). 07. Discerner l'action de l'Esprit Saint; à M. Douai, séminariste. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/48>

This Chapitre II is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

## Discerner l'action de l'Esprit Saint à M. Douai, séminariste <sup>1</sup>

*Le P. Libermann – qui vient d'ouvrir le noviciat de La Neuville – avait un don d'accompagnateur spirituel, comme il le reconnaît lui-même ; il nous donne dans cette lettre à M. Douai <sup>2</sup> son expérience de l'action de l'Esprit-Saint ; à des signes clairs, on peut distinguer cette action de celle d'autres « esprits ».*

La Neuville, 31 décembre 1841

Très cher Frère,

Que vous êtes heureux d'avoir eu et d'avoir encore maintenant une petite part à la croix de Jésus, votre très aimable Maître ! Persévérez et fortifiez-vous de plus en plus dans son divin amour ; il le mérite bien. Vous êtes maintenant dans un moment précieux, dans un temps de grâces et de bénédictions pour votre âme. Il semble que notre très doux et très puissant Seigneur Jésus ait choisi ce temps pour établir en vous son règne et son amour. Quand il aura corrigé en vous tout ce qu'il y a de défectueux, et qu'il aura pris possession de toute votre âme avec toutes ses affections, tous ses désirs et toutes ses tendances, il fera de vous selon son bon plaisir. S'il avait tout fait réussir selon que vous le désirez, qui sait jusqu'à quel point vous auriez été infidèle ?

Reconnaissez toujours toutes les misères, toute la pauvreté et l'incapacité qui sont en vous, toutes les oppositions que votre nature

<sup>1</sup> N.D. III, pp. 87-90 ; L.S. II, pp. 598-602.

<sup>2</sup> Voir index.

apporte aux desseins de notre divin Maître, même dans le moment où vous voulez lui être fidèle. Que de résistances votre activité et votre raideur naturelles ont apportées à son divin bon plaisir ! Voyez son divin Esprit agissant sans cesse dans votre âme, suavement et fortement, et votre esprit propre, de son côté, agissant sans cesse aigrement et activement. Le divin Esprit, tout en agissant puissamment, remplit votre âme de suavité et de paix. Il établit en vous la vie de Jésus, les affections, les désirs et les amours de Jésus. Oh ! La belle et divine vie de Jésus ! C'est une vie d'amour, et la vie d'amour est une vie douce et puissante, qui nous remplit de la sainteté de Jésus.

Quand le divin Esprit agit en nous, notre âme est brûlante, et, au milieu de ce feu, elle est comme portée, unie à Dieu sans trouble, sans inquiétude, sans agitation, sans irritation, sans mouvement d'amour-propre, et, au contraire, avec un mouvement d'abaissement de nous-mêmes, non seulement devant Dieu, mais dans notre propre intérieur et devant toutes les créatures. Ô mon très cher, que nous sommes heureux lorsque nous sommes sous la puissance du divin Esprit, sous l'influence complète de l'esprit d'amour de Jésus ! Tout devient amour en nous ; toutes nos actions, même les mouvements les plus légers de notre âme, et, à plus forte raison, ses mouvements et ses actions intimes, tout est amour : amour pour notre Dieu, devant qui nous sommes sans cesse prosternés et anéantis : amour pour les hommes, sans aigreur, sans jugement envers qui que ce soit ; notre esprit est calme, sans s'activer contre ceux qui nous affligent, qui nous contredisent, nous persécutent et nous tourmentent en quelque manière que ce soit. Bons ou méchants, gens qui sont de notre avis ou qui ne le sont pas, personne ne peut jamais mettre notre esprit hors de son repos en Dieu, ni s'attirer notre mécontentement, qu'il ait raison ou qu'il ait tort.

Je vous dis toutes ces choses, mon très cher, afin que vous puissiez distinguer ce qui, en vous, vient du divin Esprit et ce qui vient de votre activité naturelle, si nuisible à la vie de Jésus dans votre âme. Si vous savez bien profiter des moments précieux de ces contradictions, vous parviendrez à cet objet si désiré et si ardemment désirable. C'est pour cela que Jésus a pris plaisir à vous mettre un tout petit moment sur la croix.

Prenez garde, mon très cher, de vous exalter et d'avoir bonne opinion de vous-même; prenez garde de rien désirer de grand pour vous-même et par vous-même. La croix est faite pour anéantir, pour abaisser et humilier, pour nous mettre sous les pieds de Jésus et sous les pieds de tous ceux que notre doux amour, notre adorable Jésus, chargera de nous fouler, fût-ce même un Caïphe ou un Pilate. Si vous voulez faire dominer Jésus et son amour dans votre âme, il faut baiser avec amour, avec joie, avec paix, avec humiliation, les pieds de ceux qui vous foulent et vous écrasent. Mettez-vous tout entier entre les mains de Jésus, et priez-le qu'il vive lui seul en vous, qu'il détruise votre vie propre, et que jamais vous n'ayez un retour de complaisance sur vous-même.

Je vais vous donner encore une autre règle, qui pourra vous faire distinguer le mouvement de notre bon Maître, de votre propre activité. Lorsque Jésus agit par son Esprit, il donne le mouvement à la volonté, et par elle il met en action toutes nos puissances; notre esprit se ressent bien de l'action de notre Maître, mais le mouvement ne lui est pas directement imprimé. Aussi, l'Esprit divin agit d'une manière uniforme; son action est forte, mais suave, elle est unie et n'a aucune agitation, et, de plus, elle tend à l'union avec Notre-Seigneur. En un mot, il n'y a nul désordre dans son action qui a tout le goût de l'action de la grâce divine.

Mais, lorsque c'est par activité propre qu'on agit, ou que l'activité propre s'en mêle, le principe de notre action semble partir de l'esprit, toute la force de l'action et toute son énergie sont en lui. La volonté y participe aussi; on voit même quelquefois que le premier principe de notre activité est dans la volonté, et même dans la grâce qui nous touche; mais, en même temps, on sent que la cause prochaine d'où part directement l'action n'est pas dans la volonté, mais dans l'esprit. De plus, on sent que la force principale et la majeure partie de l'action est dans l'esprit, qui est préoccupé entièrement de son objet. En outre, cette action a tous les défauts qui sont si ordinaires dans ces cas.

Cette règle est pour tout ce qui se passe en nous dans la vie spirituelle. Tous les sentiments parfaits, toutes les dispositions divines de Jésus communiquées selon la perfection de sa vie en nos âmes, doivent faire leur

premier séjour dans la volonté, puis dans l'esprit, et avoir les mêmes qualités dans l'action, comme je viens de vous le dire.

Que Jésus, notre tout aimable et tout puissant Maître opère toutes ces choses dans votre âme par la divine Croix, et que Marie, notre très chère et très douce Mère, vous conduise dans la voie du parfait amour, dans lequel je suis tout vôtre.

*F. Libermann, prêtre*